

École et cinéma



Programmation 2010/2011



Zéro de conduite

Jean Vigo, France, 1933 et 1945, Noir et Blanc, durée 0h44mn

Finies les vacances : veille de la rentrée. Deux collégiens, Caussat et Bruel, se retrouvent dans le train qui les dépose sur le quai d'une gare d'où, avec d'autres élèves, ils regagnent, encadrés par le surveillant Pête-Sec, leur dortoir. Veillée d'armes et déjà Caussat et Bruel sont consignés dimanche avec un zéro de conduite. Dans la cour de récréation, Caussat, Bruel et Colin complotent au pied d'un arbre. On forme les rangs pour la sortie en ville. On attend Monsieur le Principal, il arrive, c'est un nain ! Sortie dans les rues de la ville sous la responsabilité du surveillant Huguette plus préoccupé par une jeune femme que par ses écoliers. Au réfectoire mûrit une bataille de haricots. Madame Haricot se désole de proposer tous les jours des haricots. Salle de chimie, un incident éclate. Tabard dit merde au professeur. Le Principal exige des excuses. Tabard redit merde à son professeur. La révolte gronde au dortoir. Tabard, écarté du complot parce qu'efféminé, conduit maintenant la rébellion. Bataille de polochons. Les quatre mutins, Tabard, Caussat, Bruel et Colin s'échappent du dortoir et passent la nuit dans le grenier. Le lendemain, jour de la fête de fin d'année, sur les toits du collège, ils marchent vers le ciel.

Un vent de révolte souffle sur un pensionnat de jeunes garçons.

Un vent de liberté souffle sur ce film iconoclaste que les cinéastes de la Nouvelle Vague (Truffaut et Godard en tête) ont tant chéri.

Des accents surréalistes, un ton espiègle et libertaire, une photographie exceptionnelle signée Boris Kaufman, etc.

... On admire à chaque plan la beauté des visages des enfants, filmés dans les années 30 avec un réalisme étonnant.

Tous ces éléments participent à la réussite de ce célèbre chef-d'œuvre de Jean Vigo.

C'est un film magnifique sur l'enfance qui émeut aujourd'hui encore par sa justesse et son audace artistique !

Cycle III

Mots clés: Rébellion, liberté, poème visuel, pension, dans le train, grossièreté, domination, école, punition, neige

École et cinéma



Deuxième période: 3 janvier ⇒ 25 février 2011



Jiburo

Lee Jeong-Hyang, Corée, 2002, couleurs, durée 1h27mn

Le temps de retrouver du travail, une jeune mère, installée à Séoul et élevant seule son enfant, Sang-woo, le confie à sa grand-mère, qui vit dans une campagne reculée, coupée de tout, en pleine montagne. Très mécontent de cette décision, l'enfant, qui ne connaît pas sa grand-mère, une vieille femme voûtée, muette, qui s'exprime par gestes, témoigne en toutes circonstances de sa mauvaise humeur, alors que la grand-mère refuse toute relation d'autorité face à son incorrection récurrente, et se montre patiente et compréhensive. Il se réfugie dans son univers qui, outre sa nourriture apportée par sa mère, est composé pour l'essentiel de ses jeux et de sa console vidéo portable. Lorsque les piles de son jeu sont usées, il se rend seul au village voisin pour en trouver, sans succès. Ayant perdu son chemin, il est raccompagné en vélo par un vieux paysan qui lui vient en aide. Refusant l'amitié du garçon du village voisin, Cheol-yeon, Sang-woo changera d'attitude quand il verra qu'il a pour ami une jeune fille, Hae-yeon, faisant tout désormais pour attirer l'attention de cette dernière. Accompagnant sa grand-mère au marché de la ville voisine, il découvre ses maigres moyens de subsistance (la vente des produits de son jardin) mais la laisse rentrer seule, préférant la complicité du garçon et de la fillette. Jouant des mauvais tours au garçon, en lui faisant croire qu'une vache enragée le poursuit, il sera heureux de compter sur lui pour écarter le danger lorsque l'animal sera à ses trousses. Il changera d'attitude à son égard, découvrant que les autres peuvent lui être utiles et ne sont pas seulement les jouets de ses amusements personnels. Lorsque la grand-mère tend à Sang-woo une enveloppe timbrée à son adresse en lui demandant de lui apprendre à écrire quelques formules types (« Je suis malade », « Tu me manques »), l'enfant découvre la valeur et la signification du besoin de l'autre et du lien affectif. Au moment de la séparation, lorsque la mère revient chercher son enfant, le message offert en cadeau par Sang-woo à la grand-mère sur ses cartes de super héros qu'il ne ramène pas avec lui (« Tu me manques »), vaut à la fois pour elle par rapport à lui (un « modèle » de lettre à son usage, son sentiment envers son petit-fils) mais aussi pour lui par rapport à sa grand-mère, sous la forme d'un aveu implicite. La grand-mère rentre seule chez elle, découvrant en chemin les cartes laissées par Sang-woo, avant de retrouver sa maison au sommet de la colline.

Jiburo, film coréen contemporain, raconte l'histoire d'un petit garçon capricieux qui, pendant les vacances d'été, va apprendre à devenir humain grâce à sa grand-mère. La vieille dame accueille son petit-fils dans son humble demeure, une baraque de bois dans un petit village. Le jeune citadin habitué aux jeux vidéo et à la nourriture fast-food va, non sans douleur, découvrir une nouvelle façon de vivre.

Avec pudeur, la réalisatrice montre la difficulté de communiquer entre les générations, un fossé culturel que la société de consommation ne cesse de creuser.

Mots clé: Grossièreté, ridicule, cruauté, jeu vidéo, vacances, sale gosse, rural, garçon/fille, grand mère

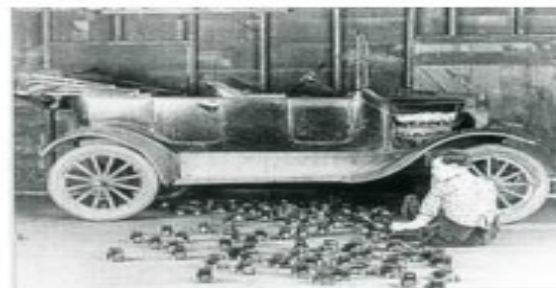
École et cinéma



Troisième période: 14 mars ⇒ 13 mai 2011

5 Burlesques

**Cinq films américains (1917 - 1926), noir et blanc, muets,
cartons en version française
Durée totale: 1 heure**



Charlot fait une cure - Charles Chaplin, 1917

Charlot, un vrai poivrot, vient faire une cure thermale, mais il éprouve une répulsion certaine pour l'eau bénédique. A peine a-t-il échappé aux mains d'un masseur sadique, qu'il découvre que sa précieuse collection de bouteilles a été vidée dans la source... pour la plus grande satisfaction des curistes!

Charlot s'évade ou l'Évadé - Charles Chaplin, 1917

Charlot s'évade au nez et à la barbe des policiers, en se jetant à la mer. Ayant quitté sa tenue rayée de bagnard, il sauve de la noyade une mère et sa fille et se retrouve ainsi invité à séjourner dans une respectable famille... jusqu'au jour fatidique où son portrait en forçat est publié dans le journal...

Pour épater les poules - Charley Bowers, 1925

Bricolo (Bowers) veut inventer une machine à rendre les œufs incassables... Mais la chasse aux œufs s'avère périlleuse...

Non, tu exagères - Charley Bowers, 1926

Réuni chaque année à Tumbluff, le Club des menteurs ne veut écouter que des histoires invraisemblables! Le pauvre Bricolo - prêt à se suicider parce que personne ne le croit - vient leur raconter son « incroyable » aventure: il a inventé une liqueur merveilleuse qui permet de greffer tout et n'importe quoi...

Malec Forgeron - Buster Keaton et Mal St Clair, 1922

Buster, employé chez un maréchal ferrant costaud et brutal, a maille à partir avec son patron qui arrive alors qu'il se prépare des œufs sur la braise de la forge... Puis il s'affronte aux outils, enfin aux différents clients et à leurs diverses montures...

Cycles II et III

